



M

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVII, No 16.

Samedi 18 Avril 1898

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

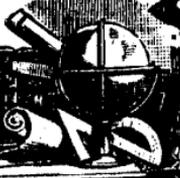
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux : d' Art: et: Cloches: D'EGLISES
 AGENTS: E: CHAMPIGNEULE: &: CIE: France
 POUR:

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvreur en Ardoise, Gravois, Metaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachius, etc., etc. — 1 ne attire toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages _____

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desiratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez L. J. A. SURVEYER

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

La GUERISON de L'IVROGNERIE

*Par le traitement Keeley, examinée au point de vue
judiciaire par l'hon. juge I. W. Brown, de la
Cour Supérieure de Memphis (Tenn.)*

CERTIFICAT DE MA GUERISON :

CHER MONSIEUR, — Vous me demandez mon appréciation sur le traitement du docteur Keeley pour la guérison de l'ivrognerie, d'après mon expérience personnelle et mes propres observations.

Vous semblez me faire cette demande avec une certaine timidité, dans la crainte sans doute, d'un refus de ma part de rendre témoignage au mérite des remèdes du docteur Keeley. Veuillez bien croire que je n'ai à cet égard aucune fausse honte, et j'ai me fais, au contraire, un plaisir de certifier que ce traitement m'a rendu un inappréciable service. Je considère même qu'il est de mon devoir envers mes amis et le public en général d'user de l'influence que je puis avoir, pour propager le traitement du Doct. Keeley.

J'ai été témoin de tant de ruines, ruines physiques par la perte, sans cause apparente, de grandes fortunes ; ruines des plus belles espérances par l'ivrognerie et la morphinomanie, que je me regarderais comme coupable d'indifférence et d'ingratitude, si je ne saisisais pas toutes les occasions de faire connaître les bienfaits que j'ai reçus de ce traitement. Je dois certainement ne pas craindre de les publier, certain d'être ainsi utile au bonheur de mes concitoyens. Je serais donc heureux que mes connaissances particulières pussent donner à mes paroles un certain poids.

Mon opinion est que le système du docteur Keeley repose entièrement sur des données scientifiques.

Il reconnaît comme des maladies, et traite comme telles, l'alcoolisme et la morphinomanie. Dans les deux cas, l'excès développe une maladie du corps et de l'esprit.

Durant ma longue carrière d'avocat, je me suis convaincu que bien des gens envoyés au gibe par les cours d'assises, eussent dû être traités dans des asiles d'aliénés.

Malheureusement, jusqu'ici, la justice s'obstine à ne pas reconnaître qu'un long usage de boissons alcooliques ou de narcotiques agit sur la cerveau assez puissamment pour provoquer l'irresponsabilité du crime.

Mon expérience et mes observations me permettent d'affirmer que la santé ne souffre aucunement des effets de ce traitement.

Je suis âgé de 66 ans, et j'ai pris le traitement Keeley tel qu'il est administré dans son Institut, par ses médecins.

J'avais fait un abus excessifs des boissons fortes, depuis plus de vingt ans. Ma très longue habitude de leur usage rendait mon cas extrêmement difficile et rebelle à l'efficacité de la cure.

Cependant, je me soumis docilement au traitement, et le résultat en fut merveilleux, non seulement sans aucun inconvénient pour ma santé, mais je sentis au contraire celle-ci se fortifier davantage.

Ce remède détruit à jamais la soif insatiable de la boisson.

Si je pouvais trouver des paroles plus convaincantes pour rendre témoignage de ce traitement merveilleux, je m'en servirais pour le recommander.

J'offre au monde, comme gage et comme preuve, mon expérience personnelle, ma guérison parfaite et le bonheur de ma famille.

Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet et je termine cette lettre, espérant que vous serez satisfait d'apprendre que, d'après mon opinion, vous êtes engagé dans une œuvre au-dessus de tout autre, car elle a pour but de sauver les ivrognes de leur pire ennemi : le whiskey.

Votre très dévoué, I. W. BROWN,
Juge de la Cour Supérieure, de Memphis, (Tenn.)

seul véritable Institut KEELEY a Montreal, est située 69 rue Osborne.

Téléphone 4544.

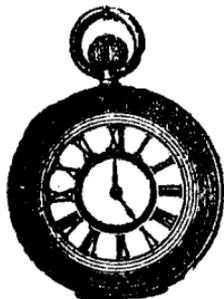
S'adresser au Gérant.

Prières des Quarante-Heures

SAMEDI	18	AVRIL	— Sourdes-Muettes.
LUNDI	20	"	— Asile de Nazareth.
MERCREDI	22	"	— Ste-Croix des Srs Grises.
VENDREDI	24	"	— Col. de la Côte-des-Neiges.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.



A. MONGEAU
 . . Horloger . .
BIJOUTIER, OPTICIEN
 Et Graveur Général —
42, RUE ST-LAURENT
 Entre les rues Craig et Vitré MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE
Photographes
 attirés du Clergé
 25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 TELEPHONE 7283 **360 RUE ST-DENIS** MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboules, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

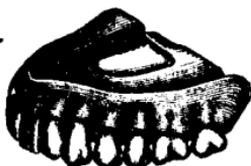
*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16^{1/2} ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

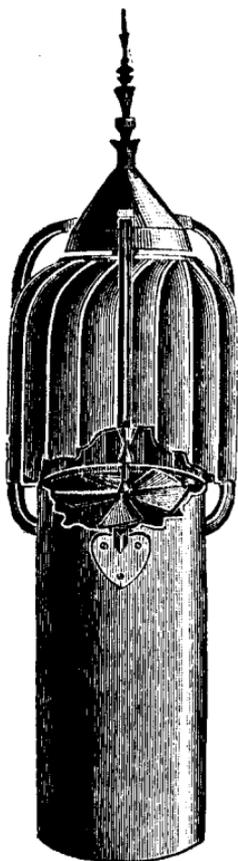
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

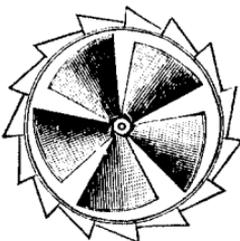
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des

Manufactures,
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421 $\frac{1}{2}$. RUE CRAIG, Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
 " " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE MONTFERHAND (BORDEAUX)	{	Par caisse de 12 bouteilles :.....	\$ 2.50
		Par gallon :.....	\$ 0.90
		Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....	\$40.00

Vin - de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : D- \$1 la caisse à \$20.
 COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BONGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
 Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
 Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

-
- Les offices de la quinzaine de Paques**, suivant le Missel et le Bréviaire romains, texte latin et français, comprenant tous les offices de la Semaine-Sainte jusqu'au dimanche de la Quasimodo, avec des prières pour la confession et la communion, suivies du Chemin de la Croix. 1 vol. reliure basane propre, tranche marbrée 0 45
- La Passion et la Semaine Sainte**, par le R. P. Dom Guéranger. 1 vol. broché 0 95
- Le prêtre dans le ministère de la prédication**, ou directoire du prédicateur en chaire et au saint tribunal et recueil de sermons pour les missions, les retraites, les dimanches et les fêtes de l'année, de panégyriques et de sermons de circonstance, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 9½ x 6..... 1 50
- Le sacerdoce**, son excellence, ses obligations, ses droits, ses privilèges, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 7½ x 4..... 0 50
- Paroles et traits historiques** les plus remarquables, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 8½ x 5½..... 0 50
- L'état religieux**, son excellence, ses avantages, ses obligations, ses privilèges, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 25
- Des états de vie chrétienne** et de la vocation d'après les docteurs de l'Eglise et les théologiens, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4... 0 35
- Le livre de tous**, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 35
- Le livre des petits enfants**, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. illustré de nombreuses gravures, 9 x 5½..... 0 35
- La jeune fille et la vierge chrétienne**, à l'école des saints, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 35
- Quelle est ma vocation** et que dois-je conseiller sur le choix d'un état; entretiens de Théophile avec un missionnaire, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
- La vocation**, lettres à un jeune homme qui désire choisir un état de vie, par l'abbé Timon-David. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
- Trois retraites à l'usage des religieuses**, par le R. P. Ratisbonne. 1 vol. 7½ x 5..... 0 58
- Miettes évangéliques**, sujets de méditations pour tous les jours de l'année, par le R. P. Ratisbonne. 1 vol. 7½ x 5½..... 0 75
- La vie chrétienne au milieu du monde et en notre siècle**; entretiens pratiques par la princesse Wittgenstein, recueillis, révisés et publiés par Henri Lasserre. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Manuel pratique des Mères chrétiennes** spécialement destiné aux mères de famille, par l'abbé Colomb. 1 vol. 6 x 4..... 0 50

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Remerciement. — III. La Saint-Marc. — IV. Le plan de la cathédrale. — V. Saint Zotique. — VI. Le fils du mangeur de prêtres. — VII. La cloche de Louisbourg. (Consultation). — VIII. Le Credo expliqué par des enfants (article sixième). — IX. Le laboureur. — X. Aux prières. — XI. Le chant à l'église. — XII. Variétés. — XIII. Est-ce vrai que votre voisine fasse son beurre aussi malproprement qu'on le dit.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 19.* — Annonce de la fête de saint Marc, du Patronage de saint Joseph et de la quête pour l'Université.

Cathédrale. — *Dimanche, le 19.* — A 3.15 heures, vêpres de saint Zotique et exposition de ses reliques. A 7.30 du soir, à la place du salut, vénération des reliques.

Lundi, le 20. — Les reliques de saint Zotique seront exposées toute la journée, et le soir, à 7.30 heures, prière et vénération de ces reliques.

Samedi, le 25. — A 8.30 heures du matin, procession de la Saint-Marc et grand'messe.

Mont-Saint-Louis. — *Dimanche, le 19.* — Confirmation.

Convent de Lachine. — *Mardi, le 21.* — Ouverture du chapitre.

Titulaires. — *Dimanche, le 26.* — Fête des Titulaires de Saint-Joseph du Lac et de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

REMERCIEMENT

MGR Pascal nous a demandé de bien vouloir faire parvenir, par l'entremise de la *Semaine Religieuse*, l'expression de sa profonde reconnaissance envers toutes les personnes, qui, d'une manière ou d'une autre, ont pris part à la cérémonie de la bénédiction de la cloche de Prince-Albert.

Les journaux de Montréal sont priés de se faire l'écho des sentiments de Sa Grandeur.

LA SAINT-MARC

« Marc, serviteur de Dieu, votre nom est écrit au livre de vie, et vous êtes compté au nombre des apôtres ; à jamais l'on aura mémoire de vous, les anges recevront votre âme au ciel, et les reliques de votre corps seront honorées sur la terre. »



ISONS un mot sur l'évangéliste saint Marc, à l'occasion de sa fête qui tombera samedi prochain.

Le fidèle ministre de Notre-Seigneur fut martyrisé à Alexandrie.

Un jour, à force d'argent et de belles promesses, deux marchands Vénitiens obtinrent de la part de ceux qui étaient préposés à la garde de son corps, la faculté de l'enlever.

Aussitôt qu'elles furent sorties du tombeau, les saintes reliques exhalèrent un parfum céleste. La *Légende d'Or*, qui témoigne de ce fait, raconte encore un grand nombre de miracles, par lesquels le Saint fit éclater sa gloire dans la ville de Venise.

Bientôt, le culte de l'évangéliste se répandit dans toute l'Europe : et depuis de longues années, la plupart des Eglises du monde catholique ont adopté l'usage de faire une procession le 25 avril, jour de son martyre.

On y chante, comme au temps des Rogations, les grandes Litanies, pour attirer les bénédictions de Dieu sur les biens de la terre.

Suivre la procession et s'unir à la récitation publique des Litanies des Saints, est donc une coutume louable et même un devoir pour tous les chrétiens, les cultivateurs, les ouvriers, les hommes de profession, qui veulent véritablement prospérer dans leurs entreprises temporelles.

LE PLAN DE LA CATHÉDRALE

PÉNÉTRONS dans la cathédrale, et, notre prière faite devant le Saint-Sacrement, arrêtons-nous à l'avant dernière des chapelles qui s'ouvrent sur le corridor, du côté de l'épître.

Cette chapelle vient d'être terminée ; elle est tout entière du style général de l'église. Mûrs en plâtre d'une éclatante blancheur, voûte à panneaux, parquet vernis, pilastres cannelés et chapiteaux composites.

Mais ce n'est pas pour examiner ces améliorations récentes que nous sommes ici.

Autre est notre préoccupation.

Dans cette chapelle a été installé un chef-d'œuvre d'art et de patience.

A son auteur, ce travail a coûté bien des démarches, de longs et parfois pénibles voyages, une minutieuse étude de la plus admirable peut-être des productions du génie humain. Il a coûté aussi une grande somme de labeurs et de méditations ; il est le fruit d'une volonté qui ne sait pas faiblir, d'une connaissance consommée des lois de l'architecture et de la construction.

Plusieurs sans doute ont eu l'occasion de voir avant aujourd'hui l'œuvre dont nous parlons : elle a déjà été exposée dans la cathédrale, pendant les deux grands bazars que personne en cette ville n'a oubliés.

Mais ce bijou d'architecture, ce tour de force d'ingénieuse et savante menuiserie, tranchons le mot, ce plan en miniature de la cathédrale, a été depuis retouché, remis à neuf, achevé dans tous ses détails, et placé, bien en vue, au milieu de la nouvelle chapelle.

C'est là qu'il faut l'examiner dans la pleine clarté du jour ou des lampes électriques, pour en comprendre toutes les perfections.

Une ferme solide, faite de fonte et de bois, soutient le minuscule édifice à sept pieds environ de hauteur, permettant ainsi aux visiteurs de circuler librement au dessous et tout à l'entour, et d'en étudier à l'aise chacune des parties, soit intérieures, soit extérieures.

Cette réduction, très scrupuleusement fidèle, met le premier venu en état de saisir à la fois, d'un simple coup d'œil, les ressemblances et les différences qui existent entre l'original de Rome et la copie de Montréal.

On se convaincra, par exemple, que pour ce qui regarde l'inté-

rieur, notre église est la reproduction exacte de la basilique vaticane ; presque rien n'a été changé.

Les neiges et la rigueur de nos hivers empêchaient d'en faire autant pour l'extérieur. Il a donc fallu modifier, simplifier. Ces changements, qui portent plus particulièrement sur les côtés de l'édifice, il est facile aussi de les remarquer par une rapide inspection du plan-miniature.

Sur une de ses faces latérales, il représente Saint-Pierre de Rome avec la richesse de ses ornements ; sur l'autre, Saint-Jacques-le-Majeur de Montréal, dans la rude et grave simplicité de ses murs, destinés à braver l'inclémence d'un climat excessivement variable.

L'objet principal que l'on s'était proposé en construisant cette réduction de la future cathédrale était précisément de rendre aussi apparentes que possible ces différences nécessaires entre l'extérieur de l'original et celui de la copie. Et cela afin de prouver d'une façon préremptoire qu'en dépit même de ces altérations, l'église projetée pouvait offrir, à l'intérieur, une reproduction de tous points parfaite de la basilique romaine.

Malgré les craintes d'un grand nombre et les préjugés de plusieurs, la démonstration parut éclatante.

Ce n'est virtuellement qu'à partir de ce moment que fut décidée la construction de la splendide cathédrale dont notre ville s'honore à si bon droit.

Mais, ainsi que nous le disions tout à l'heure, l'exécution de ce chef-d'œuvre — qui devait avoir raison des dernières objections soulevées contre une entreprise particulièrement chère au cœur des évêques de Montréal — coûta beaucoup de peines, de temps et de labeurs.

Malgré l'état de faiblesse où l'avait laissé une longue maladie, le Rév. Père Michaud, de l'ordre des clercs de Saint-Viateur, fut envoyé à Rome, au printemps de l'année 1870, avec la mission d'étudier sur place l'église du Vatican et d'en rapporter un fac-similé.

L'accomplissement de cette tâche parut difficile au modeste religieux. Il écrivit de la Ville Eternelle à son évêque pour lui faire part de ses appréhensions. Tout ici fait défaut, disait-il, le bois, les outils, les ouvriers. Avec la permission de Votre Grandeur, je vais prendre toutes les indications et tous les renseignements voulus, et de retour au pays, il sera plus facile de préparer le plan demandé.

Ces sages propositions furent agréées.

Secondé par la haute protection du cardinal Barnabo, préfet de la Propagande, et celle de Mgr Theodoli, gardien de Saint-Pierre, le Père Michaud se mit donc à l'étude avec l'aide des lumières de Fontanna, le savant architecte du Vatican. Ce ne fut qu'après six mois de travail ardu et un assez long voyage en France, que le Rév. Père s'embarqua pour revenir au pays.

Malheureusement, le navire, assailli par une violente tempête, jeté à quelques vingt lieues des bords de Terre-Neuve, désemparé et incapable de faire face au vent, fut obligé de retourner au Havre. On était en plein hiver, au mois de janvier. Douze passagers et six hommes de l'équipage perdirent la vie.

Le retour du Père Michaud fut retardé jusqu'au printemps.

Encouragé et fortifié par la bénédiction de son évêque, il se mit immédiatement à l'œuvre.

L'entreprise offrait une foule de difficultés.

Quelle patience était requise, quelle exactitude, quelle persévérance :

Il fallait confectionner jusqu'aux outils.

L'habile et infatigable religieux triompha de tous les obstacles.

Sans renoncer à faire la classe, pendant dix-huit mois, il travailla ferme, le jour et très souvent la nuit, de ses propres mains.

Un jeune homme, adroit et intelligent, alors élève au collège de Joliette, le secondait avec une admirable ardeur. Cet ouvrier, M. D. Dostaler, est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs architectes de la Province.

A lui, en même temps qu'au Père Michaud, reviennent l'honneur et le mérite d'avoir exécuté le chef-d'œuvre que nous signalons à l'attention de nos lecteurs.

C'est pendant la retraite pastorale de l'année 1873 que le plan miniature fut achevé et remis à Mgr Bourget.

Il excita l'admiration générale, dissipa toutes les inquiétudes qu'avait fait naître le projet d'imiter Saint-Pierre de Rome ; et dès lors fut définitivement arrêtée la construction de l'église-mère du diocèse sur le modèle de la basilique des papes.

Un tel résultat fait assez l'éloge de l'œuvre et de ses auteurs.

Nous n'ajouterons ici qu'une simple parole de gratitude à l'adresse de l'humble clerc de Saint-Viateur, qui continue, malgré ses soixante-quatorze ans révolus, à se dévouer chaque jour au parachèvement de la cathédrale.

SAINT ZOTIQUE



MAIN après-midi, dimanche, et lundi, toute la journée, les reliques de saint Zotique seront exposées dans la cathédrale.

Ces restes précieux furent découverts à Rome, le 20 avril 1843.

Ils avaient été ensevelis près de la Voie Tiburtine, avec un vase teint de sang, et une inscription attestant le nom du glorieux martyr, ainsi que le lieu où reposait son corps.

Le dépôt sacré fut aussitôt destiné à l'Eglise de Montréal, et confié à M. le chanoine Hudon, vicaire général et doyen du chapitre, alors en visite dans la Ville Eternelle.

Plusieurs peuvent encore se rappeler les brillantes fêtes de la translation solennelle du corps de saint Zotique dans l'ancienne cathédrale, et son installation sur le lit d'honneur que lui avait préparé la générosité des fidèles.

Depuis ce jour heureux, témoignait Mgr Bourget dans un mandement en date du 16 avril 1846, on a vu accourir au tombeau de ce nouveau patron de pieux chrétiens venus de toutes les parties du diocèse et même des diocèses voisins, réclamant avec une foi vive, et souvent fondant en larmes, sa puissante médiation auprès de Dieu.

Et les grâces particulières obtenues par l'intercession du saint martyr, assure aussi l'illustre évêque, augmentaient de jour en jour la juste confiance que l'on avait dans son puissant crédit.

Ne serait-il pas louable de faire revivre cette dévotion de nos aïeux ?

N'avons-nous pas besoin de faveurs spéciales au milieu des temps mauvais que nous traversons ?

Profitions de la présence du corps entier de saint Zotique dans notre cathédrale pour attirer sur les familles et sur la société les plus abondantes bénédictions. Allons nous agenouiller pieusement, en ces deux jours, devant l'autel où sont gardées les saintes dépouilles dont le diocèse a été gratifié par la munificence de Grégoire XVI et le zèle de Mgr Bourget.

Le pieux évêque a composé et enrichi de quarante jours d'indulgence une belle prière à saint Zotique.

Nous la donnons ici, espérant que l'on aimera à redire ces paroles aux pieds du bienheureux martyr.

SAINT ZOTIQUE, qui avez eu le bonheur de mourir pour la religion, daignez écouter les humbles prières que nous vous adressons en présence de vos saintes reliques. Nous bénissons la divine Providence, qui a permis que ce corps vénérable fût tiré des catacombes où il était caché depuis tant de siècles, et envoyé dans ce pays, pour y être religieusement honoré. Nous nous réjouissons de votre entrée triomphante en cette ville ; et nous sommes heureux de vous voir dans cet autel, déjà si cher à nos cœurs. Recevez-y les hommages dûs au glorieux martyr que vous avez souffert, et que votre nom soit invoqué avec confiance par tous ceux qui viendront implorer votre secours. Regardez avec bonté les pieux fidèles qui vous invoquent, et bénissez cette ville qui met sa gloire à vous posséder. Faites éclater votre puissant crédit auprès de Dieu, en reposant en paix au milieu de nous. A vous maintenant de nous protéger, glorieux martyr, et de nous obtenir la grâce d'imiter votre patience, votre courage et vos autres vertus ! Ainsi soit-il.

Notre Père. Je vous salue Marie.

Saint Zotique, priez pour nous.

40 jours d'indulgence, chaque fois que l'on récite cette prière avec dévotion.

LE FILS DU MANGEUR DE PRÊTRES

U jour, je remarquai une brebis étrangère mêlée au troupeau de mon catéchisme. Cette petite figure pâle et chétive, qui s'était glissée au bout du dernier banc, ne m'était pas totalement inconnue : ma mémoire me rappela bientôt que l'intrus était fils du nouveau contremaître de l'usine, homme d'opinions violentes et exaltées, orateur de club, mangeur de prêtres, etc... Du reste, le petit semblait dépaysé dans le saint lieu. Il regardait de tous côtés et avait une attitude gênée à l'extrémité de son banc. Je ne parus pas prendre garde à sa présence, mais après avoir fini d'interroger mes enfants, j'allai à lui et le fis lever. Il tenait sa casquette à la main et me regardait avec de grands yeux tristes. Ses vêtements beaux et bien faits manquaient de fraîcheur. On devinait à les voir qu'une mère ne les avait point touchés.

— Tu vas à l'école, lui dis-je, as-tu entendu parler du bon Dieu ? — Silence, geste vague et indifférent.

— De la Sainte Vierge ? — Le petit leva le front et soudain son visage s'anima.

— Oui, me dit-il tout bas, mystérieusement. J'ai entendu dire que les enfants du catéchisme ont une mère, la sainte Vierge. C'est pour cela que je suis venu... De grosses larmes roulèrent sur ses joues pendant qu'il ajoutait : J'ai tant besoin d'une mère !

Ce cri me toucha. Dès que mes élèves furent sortis, je revins au petit étranger. — Viens, lui dis-je, je vais te mener à ta mère. — Il me jeta un regard profond. — A celle, continuai-je qui remplacera ta mère... Et je le conduisis à la blanche chapelle que les Enfants de Marie ornent avec un soin pieux. Lorsque l'enfant aperçut la sainte image couronnée du diadème d'or, entourée de fleurs et éclairée du reflet des vitraux, il s'écria les mains jointes : — Ah ! la voilà. Qu'elle est belle ! Croyez-vous qu'elle voudra me prendre pour son petit garçon ? Voyez, elle en a un autre entre les bras. Peut-être qu'elle n'a pas besoin de moi, et moi, si vous saviez ! J'ai grand besoin d'une mère..., surtout depuis que je suis malade... — Tu es malade, pauvre petit ? Il toucha son côté gauche. « J'ai mal là, pas grand mal, seulement je ne peux pas jouer ou courir avec les autres, alors le médecin a défendu de m'envoyer à l'école. Je suis malheureux tout seul à la maison. Papa m'aime bien, mais il est toujours sorti. On m'a dit que les enfants qui viennent ici trouvent une mère toute bonne et toute puissante, je me suis échappé et je suis venu. »

Voici encore un de vos bienfaits, bonne Mère. pensai-je. Merci de m'avoir amené cette chère petite âme qui eût péri dans l'ignorance et dont la voix se mêlera bientôt, peut-être, aux concerts des anges.

— Croyez-vous, répétait-il inquiet, qu'elle voudra de moi, la sainte Vierge ? — Sans doute, mon ami, mais il faut faire comme les enfants qui viennent ici et apprendre son catéchisme.

Je lui en mis un entre les mains. — Merci, Monsieur, je le lirai, bien sûr.

Il dut, non seulement le lire, il dut l'étudier ardemment, car il parvint à rattraper les autres et même à en dépasser quel-

ques-uns. Je le voyais arriver à chaque séance, toujours plus pâle, plus chétif, la respiration plus haletante. Un matin, il ne vint pas. J'allai chez lui, au risque de me faire dévorer par monsieur son père. Heureusement, le petit était seul. Dès qu'il m'aperçut, il me montra son catéchisme placé près de sa tête sur l'oreiller : il était au lit. — Monsieur l'abbé, je sais ma leçon. Papa m'a aidé à l'apprendre. — Est-ce possible, mon cher enfant comment cela ? — C'est que je suis si faible ! Ma vue se trouble et je puis à peine lire. Alors j'étais très inquiet de ma leçon. Alors, voyant que cela me faisait mal, papa a pris le livre et a répété lui-même sans se lasser, jusqu'au moment où j'ai pu réciter sans faute... Je crois, Monsieur l'abbé, que je mourrai bientôt, ainsi il faut que je me dépêche...

Penché vers lui, j'allais le rassurer, l'empêcher de se fatiguer. Le bruit d'un sanglot contenu me fit relever la tête. Le père était au chevet du lit. — Ne pleure pas papa, reprit le petit malade. Je serai très heureux, si tu veux bien m'aider comme hier pour mon catéchisme, car je pourrai faire ma communion et j'irai au ciel. La Sainte Vierge me conduira. Toi aussi, papa, tu viendras plus tard, n'est-ce pas ?

La tête enfouie dans ses deux mains, le père gardait le silence. Je me levai et sortis sans qu'il m'eût accordé la moindre attention. Cela ne m'empêcha pas, certes, de revenir le lendemain et presque tous les jours. Je trouvais mon malade seul avec une garde qui se retirait aussitôt. Parfois le père entrait brusquement et reprenait sa position première, appuyé contre le lit, voilant son visage et me saluant à peine au départ. Mon petit élève s'affaiblissait. Ses crises, ses suffocations étaient plus longues et plus fréquentes. Son âme semblait alors si près d'échapper à son corps fragile qu'on aurait voulu étendre la main pour la retenir, comme un oiseau qu'on voit battre de l'aile au seuil de sa cage ouverte.

Dans un moment où nous étions seuls : — Savez-vous, Monsieur l'abbé, ce que m'a dit papa ? « Puisque tu aimes tant la Sainte Vierge, demande-lui ta guérison, fais un vœu, ainsi que l'explique ton catéchisme. Je te conduirai à Lourdes, à La Sallette, à Pontmain, où tu voudras. » — Votre père à raison, mon petit ami, il faut faire ce qu'il désire, dis-je vivement.

Il secoua la tête. « On ne doit jamais redemander de qu'on a

donné. J'ai donné ma vie à Jésus pour qu'il me donne sa Mère au ciel et qu'elle y amène pauvre papa un jour... ce sera bien mieux comme cela. Quand pourrai-je..., Monsieur l'abbé, quand pourrai-je faire ma première communion ? » Il la fit un jour du mois de mai. On avait jeté sur la couchette un drap blanc et sur ce drap les premières roses du printemps. Ses petits camarades du catéchisme remplissaient la chambre. L'enfant communia et mourut comme un saint.

Vous devinez que la grâce n'avait pas attendu cette heure suprême pour toucher le malheureux père. Toutes les objections, toutes les négations, toutes les flammes de révolte et de haine qu'attire le démon de l'orgueil s'étaient évanouies au contact de l'humble et sublime petit livre que son fils mourant, ou plutôt que Marie elle-même, lui avait mis entre les mains : *Tolle et lege.*

La Sainte Vierge avait fait d'une pierre deux coups et même davantage, car le nouveau converti, désormais aussi ardent, aussi éloquent pour la bonne cause qu'il l'avait été pour la mauvaise, entraîna à sa suite une grande partie de la population ouvrière, pauvres gens moins coupables qu'ignorants et trompés. Actuellement l'esprit de la paroisse est renouvelé. Tout cela par Marie, Mère aimable, Mère admirable, avec laquelle il ne faut jamais désespérer. (*Annales de Pontmain.*)

LA CLOCHE DE LOUISBOURG

Consultation

 Nous demande quelques renseignements sur la cloche de Louisbourg, qui vient d'être installée dans le nouveau musée du Château Ramézay.

Louisbourg, autrefois l'une des plus importantes possessions françaises de ce côté-ci de l'Océan, n'est plus aujourd'hui qu'un petit village de pêcheurs. On sait que ce village est situé au Sud Est de l'Île du Cap-Breton.

Après que cette place forte fut tombée aux mains des Anglais, par le traité de cession de 1763, les maîtres du pays dépensèrent une grosse somme pour en faire détruire et raser les fortifications.

La cloche dont il s'agit avait appartenu jusqu'alors à l'église

française de Louisbourg. Transportée à Halifax au commencement de ce siècle, elle fut pendant plusieurs années affectée au culte protestant

Dans ces derniers temps, ses propriétaires la mirent en vente.

Une personne de Montréal, bien connue dans le monde des lettres sous le nom de *Françoise*, eut la bonne et patriotique inspiration de l'acheter.

La liste de souscription ouverte à cette effet fut bientôt remplie; voilà comment il se fait que la ville de Montréal peut s'honorer de posséder l'un des plus anciens et des plus intéressants souvenirs du temps de la domination française en Amérique.

LE CREDO EXPLIQUÉ PAR DES ENFANTS

ARTICLE SIXIÈME

*« Est monté aux cieus, est assis à la droite de Dieu le Père
Tout-Puissant. »*

LES paroles « est monté aux cieus » nous apprennent que Jésus-Christ étant ressuscité, monta au ciel, pour y régner éternellement au milieu des anges et des saints. Jésus-Christ s'est élevé au ciel par sa propre puissance, c'est-à-dire sans le secours de personne.

Il y emmena avec lui les âmes des justes qu'il avait retirées des limbes.

Il y est monté le jour de l'Ascension, quarante jours après sa résurrection.

Ce jour-là, vers les onze heures du matin, il se présenta à un grand nombre de disciples, dans le Cénacle, pendant qu'ils prenaient leur repas. Il mangea avec eux pour ne leur laisser aucun doute sur la réalité de sa présence. Puis, s'adressant à toute l'assemblée, il dit : « Le moment est venu pour moi de retourner à mon Père. — Et vous, restez à Jérusalem jusqu'à ce que ayez reçu le Saint-Esprit. » Le repas fini, Jésus mena ses disciples à Béthanie, et de là sur la montagne des Oliviers, d'où il devait monter au ciel. Avant de les quitter, il leur donna sa bénédiction : et, tandis qu'il les bénissait, ils le virent s'élever jusqu'à ce qu'une nuée le déroba à leurs yeux.

Ces paroles : « Est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant » signifient que Notre-Seigneur en tant qu'homme occupe la première place auprès de Dieu, qu'il est élevé dans le ciel au-dessus de toute créature, qu'il est le chef de l'Eglise, des anges ainsi que des hommes. On dit que Notre-Seigneur « est assis » non pour indiquer une certaine position du corps, mais pour marquer son parfait repos dans le ciel, et l'autorité souveraine dont il est investi : c'est ainsi que les rois sont représentés assis sur leur trône.

Nous disons qu'il est assis « à la droite de Dieu » pour signifier que Jésus-Christ s'est acquis comme homme une gloire supérieure à celle de toute créature, et qu'il occupe dans le ciel le trône le plus brillant, de même que dans la société humaine il est convenu que la droite est la place d'honneur.

Comme Dieu, Jésus-Christ est partout ; comme homme, il est au ciel et au Saint-Sacrement en même temps. Jésus-Christ, dans le ciel, comme homme, adore Dieu son Père et intercède pour nous.

Intercéder veut dire parler en notre faveur, prier pour nous en qualité de Sauveur et de Rédempteur.

Comme Dieu, il nous envoie son Saint-Esprit et ses grâces pour nous éclairer et nous fortifier dans la vertu.

* * *

Notre Seigneur est monté au ciel :

- 1^o Afin d'en prendre possession ;
- 2^o Afin de nous en ouvrir l'entrée ;
- 3^o Afin d'intercéder pour nous ;
- 4^o Afin d'exciter en nous le désir d'y aller ;
- 5^o Parce que son corps, devenu immortel et glorieux, demandait un autre séjour que cette terre de misère et d'exil.

* * *

Notre divin Sauveur ayant souffert les premières douleurs, les premiers affronts et la première agonie au pied de la montagne des Oliviers d'où il s'élança vers les cieux, nous montre quelle route nous devons suivre pour l'y rejoindre. Nous devons souffrir avec patience les tribulations et les peines inséparables d'une vie vraiment chrétienne ; nous devons tous les jours nous offrir à Dieu, en union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ.

M. O.

LE LABOUREUR

SUR le coutre, en amont, sa taille est inclinée,
 Mais l'effort, qui raidit les muscles en marchant,
 Ne pourra pas d'une heure abrégé sa journée :
 Debout avec l'aurore, il dételle au couchant.

Il s'en va. Le brouillard flotte sur la colline,
 Le vallon fume au loin comme un grand encensoir.
 Il s'en va lentement et l'astre qui décline
 Jette sur lui la pourpre éclatante du soir.

Ses aïeux sur la glèbe ont imprimé leurs traces
 Et tous ont laboré chez eux, de père en fils.
 Lui, c'est le rejeton puissant des fortes races.
 Il a dit : je ferai, père, ce que tu fis.

« J'aimerais du soleil la superbe brûlure,
 J'offrirai ma poitrine ouverte au vent glacé,
 Je verrai des moissons la longue chevelure
 Enracinée au sol que j'aurai défoncé.

« C'est le pays natal qui m'a donné l'épouse
 Jeune, robuste et fière et belle, en vérité,
 Attentive aux berceaux et simplement jalouse
 Du respect dont l'aïeule entoura sa beauté.

« Aussi, quand j'ai bravé l'eau, l'air, la terre inculte,
 En mesurant l'effort à l'âpreté du lieu,
 Je retrouve au logis mes amours et mon culte,
 J'ai fourni mon labour et j'ai cententé Dieu.

PAUL HAREL, *Voix de la Glèbe.*

AUX PRIERES

Sr M. Sébastien (Rose-de-Lima Roy,) professe de chœur des
 Saints Noms de Jésus et de Marie, Portland.
 Madame veuve J. E. Le Blanc, Saint-Charles.

LE CHANT A L'EGLISE

DANS un charmant récit d'un voyage à Solesmes, M. l'abbé Hazera, curé de Labastide, de Bordeaux, fait une très agréable charge à fond contre les abus de la musique théâtrale dans les églises.

« Le latin, dit-il, se prête à la musique moderne, mais il faut avouer que certains compositeurs abusent étrangement de ses complaisances : ils ne le ploient pas, ils le cassent au gré de leurs rythmes. Ne vous est-il pas souvent arrivé d'entendre, au moment le plus solennel de nos cérémonies, des chœurs répéter avec conviction, en y déployant toute l'énergie de leurs puissants gosiers ; *Da robur fer ! Da robur fer !* puis les ténors, les barytons, les sopranos reprenaient le cher barbarisme et le chantaient sur tous les degrés de la gamme. Et l'*auxilium* ? Eh bien, l'*auxilium* arrivait quand il pouvait, tout à fait sur le tard, et s'éparpillait en dépit du sens, dans cette fusée de notes que tout bon compositeur fait éclater à la fin de son morceau.

« J'ai entendu tout un chœur monter à l'assaut d'un *Gloria Patri* : il paraît que c'était rude ! Ils étaient là cinquante au moins, hommes, femmes et enfants, sans compter les instruments de toute forme et de tout son. Ils partaient les uns après les autres, par petits groupes, et d'un seul élan ils arrivaient à *Gloria Pa...* Mais là ils étaient subitement arrêtés ; et les premiers partis, cédant la place aux autres, revenaient en arrière pour s'élancer encore, et arriver d'un bond nouveau à cet escarpement du *Gloria Pa...* qui les arrêtait toujours. Et les bataillons se succédèrent ainsi, pendant de longues mesures, sur la pente raide. A la fin ils parurent comprendre que tous ces efforts resteraient impuissants tant qu'ils seraient divisés. La masse des assaillants se réunit une fois de plus au pied du raidillon ; ils reprirent haleine, épongèrent leurs sueurs, et tandis que l'orchestre lançait ses notes les plus enlevantes, à un signal donné ils s'élancèrent tous à la fois : le *tri* fut enfin enlevé ; on se le passa de bouche en bouche, et Dieu le Père put comprendre que c'était pour sa gloire qu'on s'était donné tant de mal.

« Il faut reconnaître que le plain-chant n'a pas de ces tours héroïques, mais la langue latine doit être bien mécontente de certains compositeurs. »

VARIÉTÉS

Le pape doyen des évêques.

A la suite de la mort de Mgr Kenrick, archevêque de Saint-Louis, qui était le doyen de l'épiscopat catholique, ayant été ordonné évêque en 1841, c'est Notre Très Saint-Père le Pape Léon XIII qui est actuellement le plus ancien évêque, puisqu'il a été préconisé archevêque en 1843.

L'âge des papes.

Le Pape Léon XIII, qui est né le 2 mars 1810, est entré dans sa quatre-vingt-septième année; il a célébré cette année le dix-huitième anniversaire de son couronnement.

Le cardinal Pecci avait déjà soixante-huit ans, lorsqu'il fut promu au souverain pontificat, et sa santé paraissait très précaire. Aussi le premier secrétaire d'État de Léon XIII, le cardinal Franchi, crut-il pouvoir répondre à un prélat italien qui le félicitait de sa nomination :

« Ne vous pressez pas de me féliciter. Qui sait si je resterai longtemps à mon poste? Le nouveau Pape est si vieux! »

Or, le Cardinal Franchi mourait quatre mois plus tard, tandis que la santé de Léon XIII, s'affermissant chaque jour davantage, commençait à défler les années.

Parmi les 250 prédécesseurs de Léon XIII, 19 seulement ont porté la tiare de 15 à 20 ans, et 9 seulement plus de 20 ans.

Son prédécesseur immédiat, Pie IX, est mort à 86 ans, après avoir fourni le plus long règne : 32 ans.

Enfin trois papes seulement sont morts à plus de 86 ans. Grégoire IX, qui mourut en 1241, atteignit sa centième année.

Léon XIII, à la satisfaction de tous, travaille à imiter ce dernier exemple.

Le curé d'Ars.

La *Semaine Religieuse* de Belley publie un long compte rendu d'une guérison tout à fait extraordinaire opérée il y a quelques mois par le curé d'Ars. L'heureux bénéficiaire de cette faveur insigne se nomme Claudius Odéon, né le 11 novembre 1882, à Saint-Maurice-le-Rotherens, canton de Saint-Genis-

d'Aost. Il était élève dans le pensionnat que dirigent à Ars les frères de la Sainte-Famille de Belley, et auquel le curé d'Ars s'intéressait d'une façon spécial.

EST-IL VRAI QUE VOTRE VOISINE FASSE SON BEURRE AUSSI MALPROPREMENT QU'ON LE DIT.

J'HABITAIS une de ces campagnes qu'on ne trouve qu'en Canada. Tout, dans ce coin enchanté, avait des charmes pour moi ; surtout quand la nature nous rapportait, au printemps, les suaves exhalaisons des montagnes superbes qui couronnent l'humble village de Saint-Ferdinand. Mais ce que j'admiraais avec plus de satisfaction encore, c'est la simplicité et la franchise des habitants. Je raconterai un tout petit trait à l'effet de montrer, comment la charité se pratique encore au sein du peuple canadien.

M. H..... reçut un jour la visite d'un personnage fort respectable, qui lui demanda s'il n'avait pas de beurre à vendre. Oui, Monsieur, répond le cultivateur, et je serai fort honoré si vous voulez l'acheter. Le beurre examiné fut trouvé de premier choix, mais le visiteur ne put se décider à payer le prix demandé.

— A propos, Monsieur H., est-il vrai que votre voisine fasse son beurre aussi malproprement qu'on le dit ?

— Mon ami, répond le cultivateur, je regrette de ne pouvoir vous servir en cette affaire. Ma voisine fait son beurre comme elle l'entend, et je ne m'en mêle jamais. Je ne voudrais pour rien au monde dire la plus petite chose qui pût causer le moindre dommage à mon prochain. Si vous voulez prendre la peine d'aller chez ma voisine, je suis certain qu'elle vous recevra avec la plus sincère politesse, et vous pourrez juger des choses par vous-même.

Pour le personnage en question, la leçon était forte ; mais elle était donnée avec tant de simplicité et de franchise qu'il l'accepta sans réplique. Il s'excusa de son indiscretion et quitta le cultivateur en lui souhaitant le bon jour.

(*L'Ami de l'Orphelin*).

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

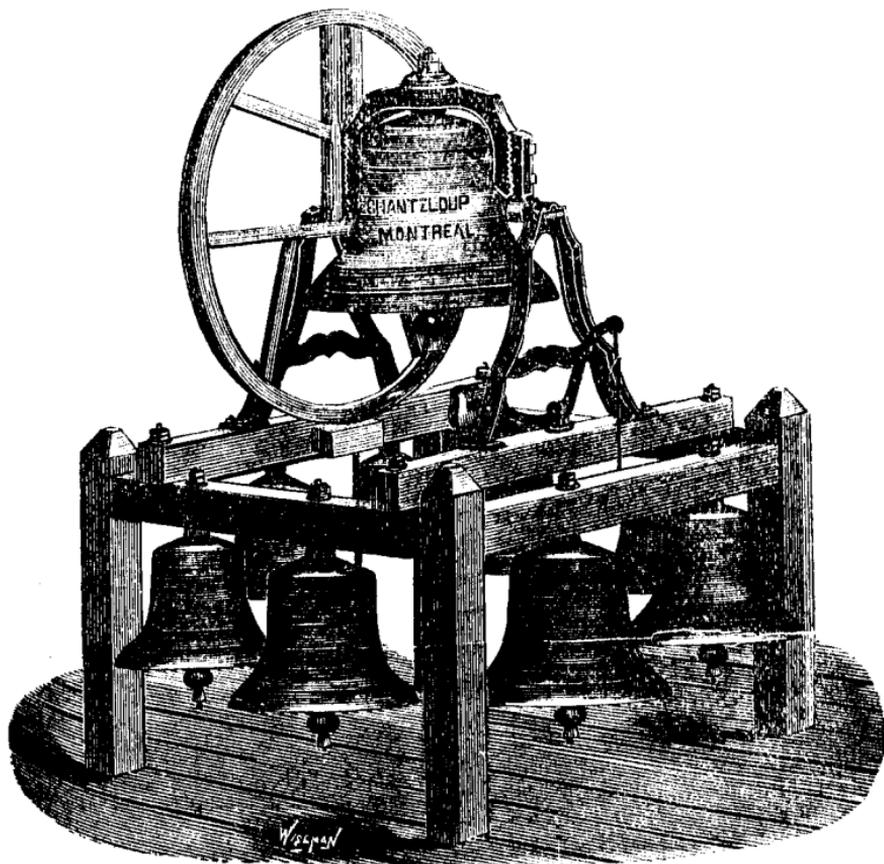
Manufacturiers de CLOCHES

Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre. Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hôpitaux et institutions religieuses.

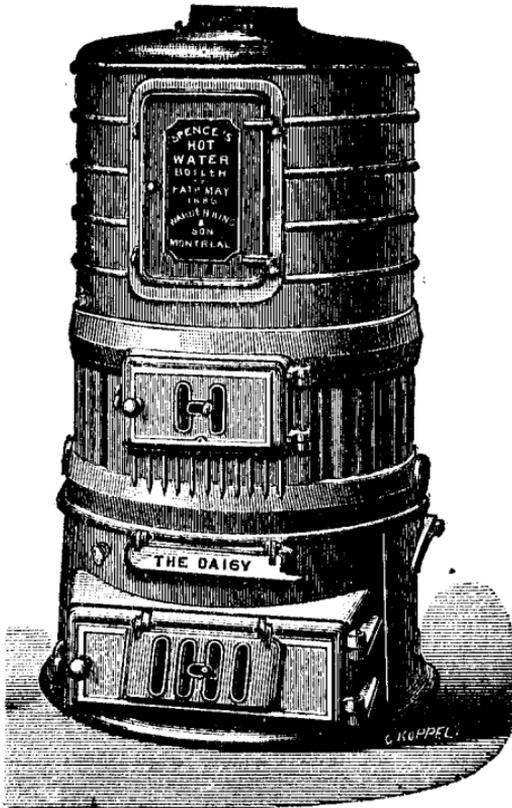
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS.— Nous avons actuellement en service dans les Pâtisseries de l'Asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

'ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

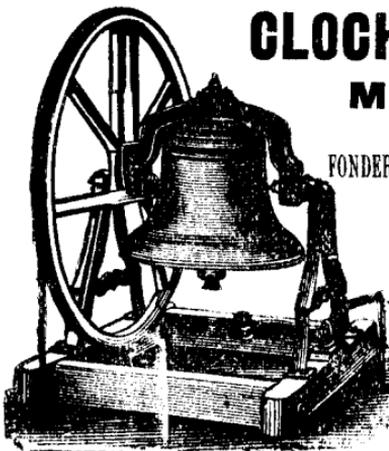
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epipette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, EPICIERS EN GROS
No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME,

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHÉ"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN ——— PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1276**

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolu de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DSEJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

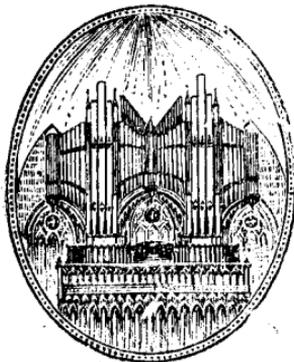
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacre-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.